

<https://www.pressegauche.org/Je-suis-une-femme-d-octobre-Espace-Go-du-1er-au-31-octobre-2020>



Je suis une femme d'octobre - Espace Go (du 1er au 31 octobre 2020)

- Blogues -



Date de mise en ligne : mardi 6 octobre 2020

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

En cette période de confinement fortement recommandé dans les « zones rouges » où les activités culturelles sont particulièrement ciblées et interdites par la Santé publique et le gouvernement de François Legault, il y en a au moins une qui échappe à cette interdiction : « Je suis une femme d'octobre »...

L'histoire comprise comme récit des événements « dignes de mémoire » ou « discipline intellectuelle » a, à sa base, des faits et des événements. L'exposition déambulatoire organisée par l'Espace Go a le grand mérite de nous rappeler que ces faits et ces événements s'inscrivent aussi dans le mouvement. Mouvement qui n'a rien d'un récit linéaire. Un récit dans lequel il y a tantôt des avancées et tantôt des menaces réelles de reculs. Cette exposition a aussi le mérite de nous montrer qu'au Québec, il n'y a pas que des femmes blanches, francophones et hétérosexuelles. Il y a toutes les autres qui vivent et subissent des rapports d'exploitation économique, d'oppression en raison de la couleur de leur peau et de domination à cause de leur orientation sexuelle.

Cette exposition se veut une ouverture sur la réalité des femmes qui sont dès les premiers chapitres des manuels d'histoire rapidement éjectées après les premières pages ou complètement absente de la première à la dernière page du livre.

Au terme de mon parcours sur la rue Saint-Laurent (entre les rues Marie-Anne et Laurier), je me posais la question suivante : « *Au commencement était quoi au juste ?* » Le Livre de la Genèse répond : « *le verbe* » ; « *l'action* ». Dans mon for intérieur je me disais plutôt : « la lutte ». La lutte pour la vie, la lutte pour l'égalité et l'équité. Je me disais aussi, si octobre est un mois de réflexion sur la révolution dans les démocraties modernes, alors les mouvements révolutionnaires sont possiblement les mouvements dont les luttes s'inscrivent dans une longue patience. Une longue patience qui brave avec courage, entêtement et parfois désobéissance, l'autorité et qui ne conclut pas trop vite à des supposés « blocages de l'histoire ». De cette riche exposition autour des luttes des femmes, que vous pouvez également entendre en balado, je retiens, entre autres choses, la phrase suivante d'Émilie Monnet : « *La crise pour nous, c'est tous les mois de l'année* ».

Yvan Perrier

4 octobre 2020

yvan_perrier@hotmail.com

<https://espacego.com/saison-2020-2021/je-suis-une-femme-d-octobre/>

<https://espacego.com/saison-2020-2021/je-suis-une-femme-d-octobre/balados-et-recits/femmes-flammes-d-octobre-par-emilie-monnet/>